

De la BD à l'image animée

PAR CHRISTOPHE PATRIS

« Boule et Bill », « Gaston Lagaffe », « Adèle Blanc-Sec », « Valérian »... Les adaptations filmiques ou animées de bandes dessinées ont la cote ! Il est plus rare toutefois que les séries adaptées soient toujours en cours de publication au moment de leur transposition à l'écran. « L'Élève Ducobu », « Tamara », « Schumi »... Si les bandes dessinées créées par Zidrou ont clairement influencé la création des films ou séries homonymes, l'œuvre audiovisuelle peut-elle alors, par effet ricochet, agir sur l'univers d'origine ?



ill. Godi.

Zidrou appelle cela son « travail de taupe » : au jour le jour, il bataille dans l'ombre pour que des adaptations de ses albums puissent se concrétiser à l'écran. *Le marché de la bande dessinée s'écroule, confie-t-il lors de notre entretien¹. Il faut donc trouver des manières alternatives pour mettre en avant ses séries, les maintenir à flot, voire les faire croître ou accentuer leur notoriété. J'ai la chance de pouvoir compter sur deux bêtes de scène dans le groupe Mediatoon, Laurent Duvault et Hélène de Saint Vincent qui n'oublent jamais de faire parvenir toute la collection d'une BD chez un acteur, un producteur, une chaîne de télévision... et qui vont les relancer régulièrement.*

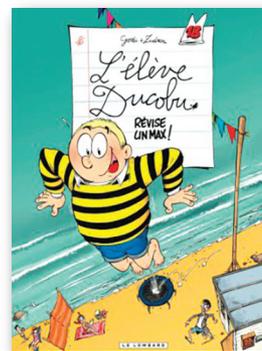
Pour autant, Zidrou s'est toujours refusé à écrire lui-même le scénario des œuvres adaptées. *C'est un choix de ne pas trop m'impliquer dans l'écriture. Au restaurant, je ne vais pas en cuisine pour ajouter mon grain de sel dans les plats. Peut-être que sur un projet spécifique, comme Lydie ou Les Beaux étés, je mettrais plus mon nez dedans. Mais à chacun son métier. Moi, je préfère écrire quelque chose de neuf. C'est un peu comme voir ses enfants grandir, choisir leurs fiancés, partir en camp de vacances... Il faut accepter de ne pas être dans le contrôle à tout prix.*

« L'ÉLÈVE DUCOBU », DES BANCS D'ÉCOLE...

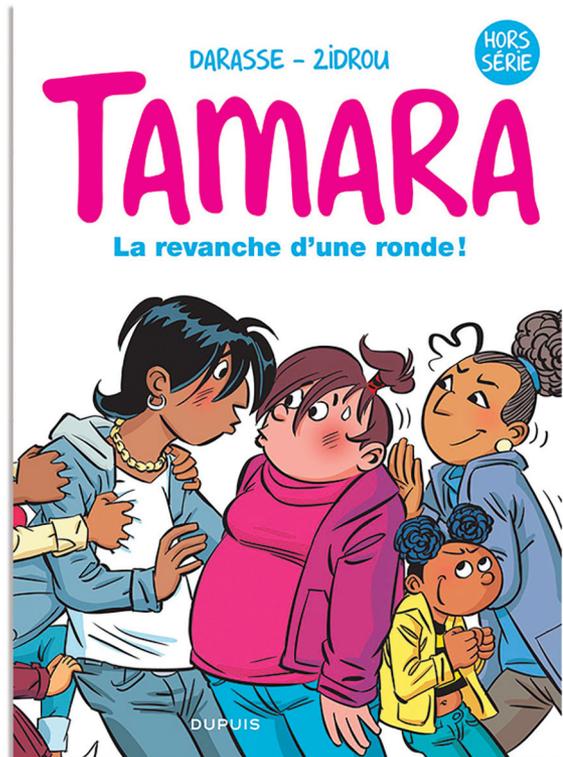
« L'Élève Ducobu » sera le premier projet audiovisuel, dans « l'univers Zidrou », à se concrétiser. Quatorze ans après la parution du premier album de la série, le réalisateur Philippe de Chauveron réinvente en 2011, avant l'immense succès de *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?*, l'univers du cancre au pull rayé. Il transforme ce faisant les successions de gags d'une planche en une narration originale d'une heure et demie. L'exercice, souvent tenté mais rarement réussi, est payant : la sortie en salle et les diffusions à la télévision de ce premier film de « L'Élève Ducobu » dépasseront toutes les espérances du point de vue de l'audience et renforceront clairement la notoriété de la bande dessinée, comme l'espérait Zidrou. *J'ai tout de suite senti que les porteurs du projet étaient des cancre, mais qu'ils savaient très bien ce qu'ils voulaient faire. C'était parfait pour moi ! Au final, ils ont parfaitement respecté le contrat. Ça s'est aussi bien passé humainement, ce qui pour moi est très important.*

De son côté Zidrou a tenu parole : il n'est pas intervenu dans l'écriture du scénario. Il a accepté de prêter les clés de la « maison Ducobu » aux scénaristes Marc et Philippe de Chauveron, sans chercher à savoir ce qui s'y tramerait en son absence. Mais lorsqu'il finit par reprendre les commandes de l'univers qu'il a créé, c'est le film qui finit par faire irruption dans les albums. Le personnage de Mademoiselle Rateau, l'institutrice au strabisme ravageur créé par les frères de Chauveron pour étoffer l'intrigue, s'invite en effet dans l'album n° 18 des aventures de Ducobu, qui suit la sortie du film. *Les relations avec l'équipe de tournage, tant pour Bernard Godi, l'illustrateur de la BD, que pour moi, furent vraiment extraordinaires, nous avons envie de prolonger un peu cette part de l'aventure. Une mode veut que l'on fasse une BD du film. Comme Bernard et moi avons de l'avance pour l'album suivant, nous avons ajusté le tir en retirant des gags, et en en ajoutant quelques autres, incluant le personnage du film Mademoiselle Rateau.*

« Il faut accepter de ne pas être dans le contrôle à tout prix. »



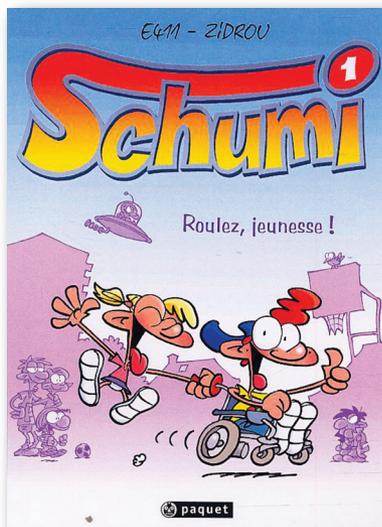
↑ Mademoiselle Rateau fait son apparition dans le tome 18 : *L'Élève Ducobu révisé un max!*, III. Godi, Le Lombard, 2012.



Jaquette du DVD et couverture de la bande dessinée Tamara : la revanche d'une ronde !



Couverture de la bande dessinée et lancement du dessin animé de Schumi (devenu Will).



Ce serait clairement un de mes rêves de participer à un projet d'animation...

Le projet aura au moins le mérite d'avoir suscité la rencontre avec l'équipe téméraire de Cross River Productions. Des liens de confiance se tissent et un nouveau projet devrait voir le jour : une adaptation en série d'animation 3D, toujours pour la télévision, des aventures de l'élève Ducobu. Rebaptisé « Ducobu 2.0 », le projet est à ce jour toujours en recherche de financement et pâtit du climat télévisuel plutôt morose : disparition annoncée de France 4, la principale chaîne de diffusion de programmes jeunesse sur le service public, désaffection des écrans de télévision par les jeunes, développement de pratiques plus ou moins légales en guise de streaming... *C'est un monde très complexe : à un renoncement près, un projet peut s'écrouler. J'ai beaucoup de projets d'adaptations télévisées qui ont été signés, mais qu'est-ce qui se fera concrètement, au final ? Il y a par exemple une vraie volonté d'Olivier Sulpice, mon éditeur chez Bamboo, d'adapter Boule à Zéro. Des gens se sont attelés à l'écriture. On verra.*

De l'univers d'Harry Potter à *Game of Thrones*, les exemples de jeux d'influence entre les œuvres éditées et filmées semblent de plus en plus constituer la nouvelle règle. J.K. Rowling est ainsi passée de romancière adaptée (*Harry Potter*) à auteur de la novellisation d'un film adapté de son propre univers (*Les Animaux fantastiques*). Zidrou serait-il tenté par la création de l'univers d'une série, d'un concept pour les écrans sans d'abord passer par la case édition ? *J'adorerais ! Ce serait clairement un de mes rêves de participer à un projet d'animation. Mais avec mes nombreuses séries de bande dessinée en cours, je n'ai pas le temps. N'empêche, rien qu'à l'idée, l'homme s'emballe. Qu'est-ce qu'il faudrait ? Un producteur qui aime mon boulot, une rencontre avec un dessinateur ou un graphiste... On partirait d'un livre jeunesse que j'ai fait, ou d'un projet qui ne parvient pas à passer parce qu'il n'est peut-être pas fait pour être une BD mais une série animée. À bon entendeur...*

TAMARA, DEUX FILMS, UNE POLÉMIQUE

Si le monde de la production télévisée reste encore frustrant pour Zidrou, un autre projet a pu voir le jour au cinéma : la série des films adaptés de sa bande dessinée « Tamara », dont deux longs métrages, l'un en 2016, l'autre en 2018, ont été réalisés à ce jour par Alexandre Castagnetti, cinéaste venant de la télévision et du monde de la musique. Bien que le premier film de ce dernier, *Amour et Turbulences*, n'ait pas eu le succès escompté, Zidrou accepte volontiers ce projet. Le premier film de « Tamara » est réussi. Il y a une vraie dynamique, on sent tout de suite qu'on est dans une comédie. L'actrice, Héloïse Martin, est parfaite dans le rôle.

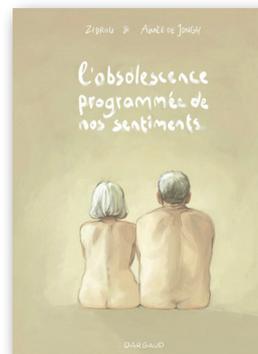
Le film, pourtant, pâtit d'un début de polémique avant même sa sortie. L'actrice n'est pas considérée comme assez « ronde » pour coller au personnage de Tamara. La production tentera de se défendre en avançant que la comédienne a accepté de grossir de 20 kg pour le tournage, mais ne parviendra qu'à se faire taxer un peu plus de grossophobie, sous prétexte que suffisamment d'actrices enrobées auraient été parfaites pour le rôle, sans qu'il faille procéder à une métamorphose de la comédienne. *C'était une malheureuse polémique à la noix. TFI avait présenté une affiche bien avant la sortie du film, avec une photo de l'actrice qui avait été retouchée. Certains n'ont retenu que ça. Aujourd'hui, tout est sujet à controverse : une actrice n'est pas assez grosse, l'autre n'est pas assez noire...* Pour autant, Zidrou ne fuit jamais la discussion et au final il n'est pas rare que les spectateurs venus pour se plaindre reviennent sur leur critique après avoir pu en parler avec lui.

L'AVENIR AU TRANSMÉDIA

Fort de ces adaptations au succès public, Zidrou verrait bien se construire de nouveaux projets audiovisuels. Change-t-il pour autant son écriture pour la rendre plus adaptable à l'écran ? *Non, je me tiens à mon type d'écriture. Je n'aurais jamais pu écrire L'Obsolescence programmée de nos sentiments avec l'idée que l'album puisse être adapté au cinéma. Il faudrait être fou pour croire que la nudité de personnes âgées pourrait être montrée comme ça, à l'écran. Mais avec du recul, mes séries qui paraissent les plus adaptables ne sont pas nécessairement celles qui se sont faites jusqu'à présent. Un producteur était ainsi fortement intéressé par La Petite souriante, ce thriller rural d'horreur où un homme voit réapparître l'épouse qu'il pensait avoir tuée. Qui aurait pu croire que cela intéresserait un producteur français ? Peut-être que la France réalise, notamment avec la concurrence de la production internationale, qu'elle doit remettre un peu de poil à gratter dans ses productions.*

Un fait est néanmoins certain : plusieurs projets existent, à différents stades d'avancement. *Jusqu'à présent, j'ai la chance qu'il n'y ait pas eu d'adaptation ratée. Ducobu 2 et Tamara 2 étaient certes moins bons que les premiers, mais ils ne sont pas ratés comme peut l'être le Lucky Luke avec Jean Dujardin, ou le récent Gaston Lagaffe. L'adaptation faite du Petit Spirou, elle, n'est pas vraiment ratée, même s'ils ont un peu trahi l'univers de départ. Je n'ai pas vu l'adaptation qui a été faite de Benoît Brisefer, qui semble catastrophique. Le pauvre, je crois que le film n'est même pas sorti en DVD. Pourtant, Les Taxis rouges est un album mythique de mon enfance, et je voudrais vraiment pouvoir regarder le film avec un œil professionnel, jusqu'au bout, et analyser pourquoi c'est raté.*

Malgré les obstacles et les projets perdus dans les limbes, Zidrou sait que l'avenir appartient au transmédia. Dans un contexte télévisuel en pleine mutation (révolution ?), au moins une chose ne devrait pourtant pas changer de sitôt : le « travail de taupe » et la persévérance finiront toujours par payer. ●



1. Tous les propos indiqués en italiques ont été recueillis lors d'un entretien effectué avec Zidrou par Christophe Patris le 8 avril 2019.

2. Le personnage de Schumi avait été nommé ainsi pour la BD en 2011, avec l'accord de Michael Schumacher. Suite à l'accident du sportif en 2013, pour ne pas semer la confusion, il a ensuite été décidé de renommer le personnage du petit garçon Will.